

Le grand John A., père de la Confédération canadienne

Sir John A. Macdonald a été la première personne à occuper le poste de premier ministre du Canada de 1867 à 1873, puis de 1878 à 1891.

L'histoire du Canada le présente comme un idéaliste pragmatique qui lutte contre l'étroitesse d'esprit de son temps pour bâtir un pays nouveau, unique en son genre. Il en assure, presque à lui seul, la cohésion.

L'histoire de John A. Macdonald sera reproduite en deux parties et comportera une suite qui paraîtra dans notre prochain bulletin.

La locomotive ralentit et laisse échapper des volutes de fumée qui disparaissent vers les hautes cimes des Rocheuses. Le train, à présent, traverse lentement le col du Cheval-qui-Rue.

Sur la traverse avant, se tient, bien droit, un vieillard songeur. Son costume sombre contraste avec la blancheur de son haut col empesé et celle de ses cheveux. Le pli triste de ses lèvres et les rides de son visage témoignent des soucis qui ont marqué sa vie politique et privée, mais ses yeux ont encore cet éclat vif de l'homme plein d'esprit et de charme qui, depuis 1867, conduit les destinées du Canada.

Nous sommes en 1886, Sir John A. Macdonald a 71 ans et il effectue son premier voyage dans l'Ouest. Parti d'Ottawa le 11 juillet à bord d'un train transcontinental du Canadien pacifique, le premier ministre du Canada a traversé l'Ontario, le Manitoba, les territoires qui deviendront plus tard la

Saskatchewan et l'Alberta et il sera bientôt en Colombie-Britannique. Malgré les ans et la fatigue, Sir John se sent fier de ce grand pays dont il est l'un des principaux architectes et de cette ligne de chemin de fer construite en dépit de mille obstacles grâce à sa détermination et à sa vision d'un Canada s'étendant d'un océan à l'autre.

Tandis que le train poursuit sa course, assis dans le wagon près de Lady Macdonald, Sir John pense au chemin parcouru depuis que les représentants des provinces britanniques de l'Amérique du Nord se réunirent à Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard), le 1^{er} septembre 1864, pour discuter des termes d'une union.

Macdonald pense aussi à sa première femme Isabella qu'il avait connue lors d'un séjour en Angleterre effectué après avoir gagné une somme d'argent importante au jeu, alors qu'il était encore un tout jeune avocat. Isabella était morte depuis longtemps, emportée par la tuberculose. Son fils John aussi était mort. (Hugh, son autre fils vivait au Manitoba et devint premier ministre du Manitoba en 1900.) De sa seconde femme Agnes, John A. eut une petite fille, née retardée, qui mourut encore enfant et Macdonald se souvient des longues heures passées à la bercer doucement.

Mais cet homme-là, ce père affectueux, seuls quelques amis intimes le connaissaient. Pour ses contemporains et ses collègues politiques, il était surtout l'homme habile et rusé, ayant un sens inné pour la politique. Élégant, charmeur, plein d'esprit et bon vivant, il savait s'attirer de nombreux amis.

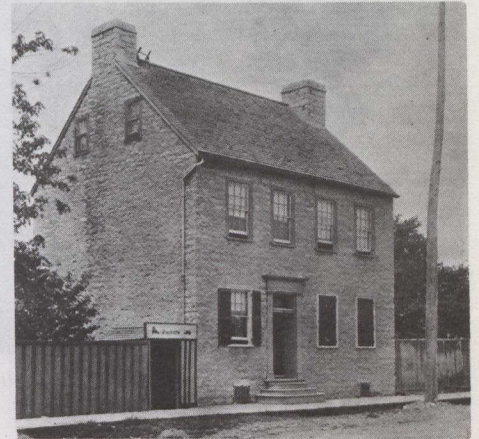
Excellent orateur, il ne faisait pas, comme c'était l'usage, de longs discours fleuris, mais il aimait, par contre, remplir ses discours d'histoires drôles et de traits d'esprit.

Macdonald fut le premier à lancer la mode des pique-niques électoraux. On raconte qu'un de ces pique-niques attira près de 1 500 personnes venues de toutes parts pour l'écouter. Après un bon repas copieux comprenant, entre autres, du poulet froid, du gâteau et de la limonade, Macdonald monta

sur une estrade et prononça le discours attendu devant un auditoire attentif.

Les premières années

Né le 11 janvier 1815 à Glasgow (Écosse), John A. Macdonald avait cinq ans quand ses parents décidèrent d'émigrer au Canada pour fuir la dépression dont souffrait l'Angleterre. Ils choisirent de s'installer à Kingston, dans le Haut-Canada (Ontario). Le



La maison de Sir John A. Macdonald à Kingston en Ontario, endroit où il vécut pendant la rébellion de 1837.

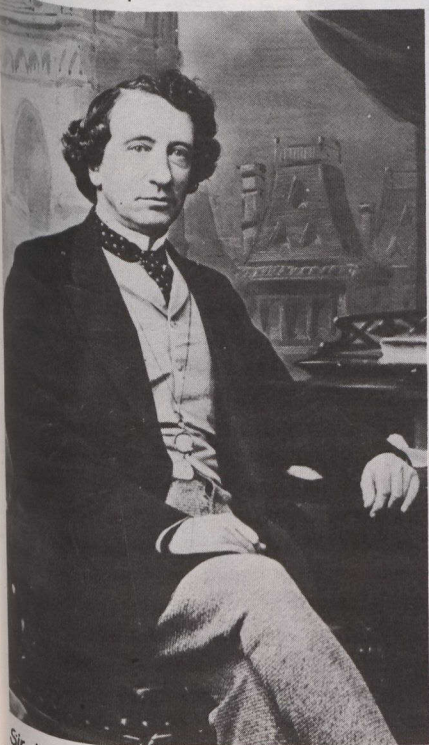
père de John, Hugh Macdonald, était un homme agréable et charmant qui n'avait malheureusement pas le sens des affaires et dont les entreprises successives furent une suite d'échecs.

John était le deuxième de trois enfants et le seul garçon. Très tôt, il montra un intérêt certain pour l'étude. À 15 ans, son cours terminé, il devint clerc chez un avocat d'origine écossaise, de Kingston, George Mackenzie.



Isabella Clark devint la première femme de Sir John A. Macdonald en 1843.

Archives publiques du Canada



Sir John A. Macdonald a passé 42 ans de sa vie au centre des affaires canadiennes, dont 29 à la tête du gouvernement.